

Messe du lundi 20 août 2018

Lundi de la 20^e semaine du temps ordinaire

St Bernard de Clairvaux, abbé et docteur de l'Église († 1153)

Première lecture (Ez 24, 15-24)

« Ézékiel sera pour vous un signe : tout ce qu'il a fait, vous le ferez »

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme, je vais te prendre subitement la joie de tes yeux.

Tu ne feras pas de lamentation, tu ne pleureras pas, tu ne laisseras pas couler tes larmes.

Soupire en silence, ne prends pas le deuil ;

enroule ton turban sur ta tête, chausse tes sandales,

ne voile pas tes lèvres, ne prends pas le repas funéraire. »

→ Mon Dieu, quelle épreuve pour le prophète, rien que pour faire comprendre aux autres !

Le matin, je parlais encore au peuple, et le soir ma femme mourut.

Le lendemain matin, je fis ce qui m'avait été ordonné.

Les gens me dirent :

« Vas-tu nous expliquer ce que tu fais là ?

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? »

Je leur répondis : « La parole du Seigneur m'a été adressée :

"Dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Je vais profaner mon sanctuaire, votre orgueil et votre force,

la joie de vos yeux, la passion de votre cœur.

Vos fils et vos filles, que vous avez laissés à Jérusalem, tomberont par l'épée.

Vous ferez alors comme je viens de faire :

vous ne voilerez pas vos lèvres, vous ne prendrez pas le repas funéraire,

vous mettrez vos turbans, et vous chaussez vos sandales.

Vous ne ferez pas de lamentation, vous ne pleurerez pas.

Mais vous pourrirez dans vos péchés, et vous gémirez tous ensemble.

Ézékiel sera pour vous un signe : tout ce qu'il a fait, vous le ferez.

Et quand cela arrivera, vous saurez que Je suis le Seigneur Dieu." »

– Parole du Seigneur.

Cantique Dt 32, 18-19, 20, 21

R/ Le Dieu qui t'a engendré, tu l'oublies. (Dt 32, 18a)

Tu dédaignes le Rocher qui t'a mis au monde ;
le Dieu qui t'a engendré, tu L'oublies.
Le Seigneur l'a vu : Il réprouve
Ses fils et Ses filles qui L'ont exaspéré.

Il dit : « Je vais leur cacher ma face
et je verrai quel sera leur avenir,
oui, c'est une engeance pervertie,
ce sont des enfants sans foi.

→ Ah, Seigneur, je pense là
à tous ceux qui veulent vivre
sans Toi, très loin de Toi !

« Eux m'ont rendu jaloux par un dieu qui n'est pas dieu,
exaspéré par leurs vaines idoles ;
moi, je vais les rendre jaloux par un peuple qui n'est pas un peuple,
les exaspérer par une nation stupide.

Acclamation (Mt 5, 3)

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !
Alléluia.

Évangile (Mt 19, 16-22)

*Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres,
et tu auras un trésor dans les cieux*

voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit :
« Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »
Jésus lui dit :
« Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et Lui seul !

→ Tu veux faire quelque chose de bon ?
Approche-toi de Dieu : Lui seul est bon

Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »
Il lui dit : « Lesquels ? »

→ Avoir la vie éternelle ?
Entrer dans la vie, corrige Jésus

Jésus reprit :
« Tu ne commettras pas de meurtre.
Tu ne commettras pas d'adultère.
Tu ne commettras pas de vol.
Tu ne porteras pas de faux témoignage.
Honore ton père et ta mère.

→ Quelle est mon ambition spirituelle ?
Vouloir la vie éternelle, c'est beau.
Mais désirer voir Dieu,
n'est-ce pas encore préférable ?

Et aussi :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

→ Que me manque-t-il encore ?
"Si tu veux être parfait", corrige Jésus

Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? »

Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

→ Pourquoi tant d'exigence ô Jésus ?
Cet homme, ne pouvais-tu pas
l'appeler à partager ses biens
plutôt qu'à s'en déposséder à 100% ?

À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste,
car il avait de grands biens.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Pourquoi tant de tristesse ? Avoir de grands biens
empêcherait-il d'avoir d'autre bonheur que thésauriser ?

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Bonaventure († 1274), franciscains, docteur de l'Église

La pauvreté du Christ

La pauvreté est une vertu qui fait corps avec la perfection, au point que nul absolument ne peut sans elle être parfait ; témoin la parole du Seigneur dans l'Évangile : « si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres. »

Notre-Seigneur Jésus Christ fut si pauvre dans sa naissance qu'il n'eut ni habitation, ni vêtement, ni nourriture, mais une étable pour demeure, un misérable petit morceau d'étoffe pour se couvrir et un lait virginal pour aliment. Il s'est encore donné à nous en exemple de pauvreté par sa manière de vivre en ce monde. Il fut pauvre au point que, parfois, il ne put trouver de logis et qu'il dut dormir avec ses Apôtres hors la ville et même hors des maisons à la campagne. Non seulement le Seigneur des Anges fut pauvre dans sa naissance et pauvre dans son genre de vie, mais Il fut encore extrêmement pauvre dans sa mort, afin de nous embraser d'amour pour la pauvreté. Ô vous tous, qui avez voué la pauvreté, considérez et voyez combien l'opulent Roi des Cieux fut pauvre à cause de nous dans l'instant de sa mort ! Il fut, en effet, dépouillé de tout ce qu'il pouvait avoir : de ses vêtements, par ses bourreaux, qui « se partagèrent et tirèrent au sort sa robe » (Cf. Mt 27,35) ; de son corps et de son âme, quand son âme fut arrachée violemment de son corps ; de la gloire divine, quand par les souffrances d'une très douloureuse mort, au lieu de le glorifier comme Dieu, on le traita comme un malfaiteur, selon la plainte de Job : « ils m'ont dépouillé de ma gloire » (Jb 19,9).

Ô Dieu, riche pour tous les hommes, ô bon Seigneur Jésus ! Qui peut dignement exprimer de bouche, concevoir en son cœur, décrire de sa main la gloire céleste que vous avez promis de donner à vos pauvres ? Par leur pauvreté volontaire, ils méritent de contempler la gloire de leur Créateur, d'entrer dans les puissances du Seigneur, dans les tabernacles éternels et dans les demeures de lumière. Ils méritent de devenir les habitants de la cité dont Dieu est l'architecte et le fondateur. Vous-même, Seigneur, vous leur avez fait cette promesse de votre bouche bénie : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux » (Cf. Mt 5,2).

Ce Royaume des cieux n'est pas autre chose que Vous-même, Seigneur Jésus-Christ, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs. Vous vous donnerez vous-même à eux pour être leur salaire, leur récompense et leur joie. Ils jouiront de Vous, seront heureux de Vous, se rassasieront de Vous ! Amen !

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.com

Viens, suis-moi", dit Jésus. Suivre Jésus, c'est tout le programme de l'Évangile. Ce qui nous est proposé, ce n'est pas seulement de suivre un enseignement, d'adopter un corps de doctrine, mais bien de suivre la personne du Fils de Dieu, Jésus de Nazareth, qui prend l'initiative de nous appeler et gardera l'initiative tout au long de la route.

Or la route du Christ sera longue. On ne suit pas le Christ comme on suit un cours ou un maître humain, durant un semestre ou durant deux années. Suivre Jésus, c'est s'attacher une fois pour toutes à Sa personne. C'est donc une décision qui engage toute la vie et qu'il faudra ratifier de nouveau à chaque étape ; c'est une écoute à reprendre chaque matin, avec courage et avec bonheur, car rien ne nous rend si heureux que de vivre authentiquement, dans le Fils, notre vie de fils de Dieu. Suivre le Christ, cela peut nous emmener très loin, car c'est partager Son destin de voyageur, Sa mission et Sa solitude ; et cela exige de chacun/e qu'il se mette en état de disponibilité, qu'il se rende libre pour suivre Jésus.

C'est tout le sens de la parole du Nazaréen : "Va vendre toutes tes richesses, donne-les aux pauvres, mets ton trésor dans les cieux (c'est-à-dire en Dieu), puis viens et suis-moi !" On dira peut-être : c'était bon pour le jeune homme, c'est bon pour une religieuse, mais cela ne nous concerne pas tous ! Ce n'est pas si sûr : nous sommes tous concernés, mais pas forcément de la même manière. La part de richesses que nous allons garder et gérer dépend de notre vocation, de notre condition, de nos responsabilités et de notre situation familiale ; mais tous nous avons à mettre notre trésor dans le ciel ; tous, d'une manière ou d'une autre, nous avons à nous libérer le cœur et les mains, pour suivre Jésus là où Il nous a placés. Qui nous dira comment faire ? Qui nous dira jusqu'où aller ? - l'Esprit Saint, jour après jour.

En réponse aux questions des Juifs, Jésus nous a laissé un programme de progrès. Le jeune homme a d'abord demandé : "Que dois-je faire de bon, pour obtenir la vie éternelle ?", et Jésus a répondu en nuancant : "Si tu veux entrer dans la vie, si tu veux commencer à vivre". Puis le jeune homme, déjà remarquablement fidèle à Dieu dans sa vie quotidienne, a posé une deuxième question : "Que me manque-t-il encore ?", et Jésus a répondu cette fois : "Si tu veux, si tu veux être "achevé" (teleios)."

Deux niveaux de questionnement, deux niveaux d'engagement. D'abord se montrer fidèle aux préceptes du Seigneur, y compris l'amour fraternel ; puis une autre ambition, un autre signe d'amour : suivre le Christ où Il va, et pour cela mettre dans le ciel (en Dieu) tout son trésor, tout son désir au niveau de l'avoir, toute son attente tout son projet ultime. Pour le jeune homme, que l'Évangile présente comme un être d'exception, le premier niveau semble déjà rejoint : il est fidèle, il va devenir "achevé", s'il y consent, s'il s'y engage.

Pour nous, la fidélité probablement est encore programmée au quotidien, car nous portons l'appel de Jésus dans des vases de terre cuite ; et pourtant, sans attendre le moment si aléatoire de la réussite spirituelle, Jésus nous dit : "Si tu veux être achevé", et même : "Sois parfait comme ton Père est parfait". Dès aujourd'hui mets ton trésor dans le ciel. Dès aujourd'hui, suis-moi où je vais.

Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

Le jeune homme se prosterne devant Jésus et lui dit après une profonde salutation : « Je suis Philippe de Canata, fils de vrais israélites et resté tel. Je suis disciple de Gamaliel depuis que la mort de mon père m'a mis à la tête de son commerce. Je T'ai entendu plus d'une fois. Je connais Tes actes, j'aspire à mener une vie meilleure pour obtenir cette vie éternelle dont Tu assures la possession à celui qui crée ton Royaume en lui-même.

Dis-moi donc, bon Maître : que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

– Pourquoi m'appelles-tu bon ? Dieu seul est bon.

– Tu es le Fils de Dieu, bon comme ton Père. Ah ! Dis-moi, que dois-je faire ?

– Pour entrer dans la vie éternelle, observe les commandements.

– Lesquels, mon Seigneur ? Les anciens ou les tiens ?

– Les miens se trouvent déjà dans les anciens. Ils ne les modifient pas. Il s'agit toujours d'adorer d'un amour sincère l'unique vrai Dieu et de respecter les lois du culte, de ne pas tuer, de ne pas voler, de ne pas commettre d'adultère, de ne pas porter de faux témoignage, d'honorer son père et sa mère, de ne pas nuire à son prochain, mais au contraire de l'aimer comme soi-même.

En agissant ainsi, tu obtiendras la vie éternelle.

– Maître, j'ai observé tout cela depuis mon enfance. »

Jésus le regarde avec amour et, doucement, il lui demande :

« Et cela ne te paraît pas suffisant ?

– Non, Maître. Il est tellement grand, le Royaume de Dieu en nous et dans l'autre vie !

Dieu se donne à nous, or ce don est infini.

Je sens qu'il nous est demandé bien peu, par rapport au Tout, à l'Infini parfait qui se donne.

Je pense qu'on doit l'obtenir par de plus grands mérites que ce qui est requis

pour Lui être agréable et ne pas être damné.

– Tu as raison. Pour être parfait, il te manque encore quelque chose.

Si tu désires être parfait comme le veut notre Père des Cieux, va,

vends ce que tu as et offre-le aux pauvres, et tu auras dans le Ciel un trésor qui te fera aimer du Père, Lui qui a donné son Trésor pour les pauvres de la terre.

Puis viens, et suis-moi. »

Le jeune homme s'attriste et devient songeur, puis il se relève en disant :

« Je me souviendrai de ton conseil... »

Et il s'éloigne, tout affligé.

Judas murmure avec un petit sourire ironique :

« Je ne suis pas le seul à aimer l'argent ! »

Jésus se retourne et l'observe... Puis il regarde les onze autres visages autour de lui, et soupire :

« Comme il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux ! La porte en est étroite, son chemin est escarpé, et ceux qui sont chargés du poids volumineux des richesses ne peuvent le parcourir pour y pénétrer ! Pour entrer là-haut, il ne faut que des trésors de vertus, immatériels, et il faut savoir se séparer de tout attachement aux biens de ce monde et aux vanités. »